

VARIATION DANS LES EMPRUNTS ARABES A LA LANGUE FRANÇAISE EN ALGERIE

BOUAMRANE, Ali
(Université d'Oran)

1.1. Introduction

En Algérie quatre langues sont en contact et en compétition : 1) l'arabe littéraire ou classique ou moderne langue nationale et officielle de l'Algérie, langue essentiellement écrite, 2) le français langue dite étrangère mais utilisée officieusement comme langue écrite dans la plupart des administrations, et langue parlée quotidiennement par les bilingues; 3) l'arabe dialectal Algérien, langue essentiellement parlée par la quasi totalité des algériens y compris les berbérophones ; 4) le berbère ou tamazigh(t), langue constituée comme l'arabe dialectal, de plusieurs variétés, langue aussi, essentiellement parlée par une minorité de berbérophones.

C'est donc l'arabe dialectal qui est la langue commune de tous les Algériens, la vraie langue nationale ; « la langue vivante, formidable, la langue de la vie » selon l'impression de Kateb Yacine(1967)². Cette langue a, au cours des âges, empruntés un nombre incroyable de vocables à plusieurs langues³ : au berbère, aux langues des races noires du Niger et du Mali, au latin à travers l'andalous, à l'espagnol³, à l'italien, au Turc,

finalemeht et surtout au français depuis au moins 1830, date de la colonisation de l'Algérie par la France. C'est des emprunts au Français et de leur variation que nous allons examiner brièvement dans le présent article.

1-2- Caractères des emprunts:

Les emprunts au Français sont d'ordre lexical uniquement et respectent la structure morphologique et syntaxique du dialecte Arabe. La grande majorité des emprunts français sont des verbes et surtout des substantifs. On trouve peu d'adjectifs réels et aucune préposition ni conjonction.

La très grande majorité des verbes empruntés au français sont du premier groupe. Il y en a très peu du deuxième et troisième groupe (probablement pas plus de dix). Comme l'a dit si bien Brunot (1949 : 358). « Il y a là tout un domaine ³ à exploiter, celui des mots qu'on n'emprunte pas ».

Voici quelques exemples de verbes Français empruntés par l'arabe dialectal algérien.

<i>verbes du 1^{er} groupe</i>		<i>verbes du 2^{eme} et 3^{eme} groupe</i>	
réserver	rizer væ	saisir	zizæwæh
dégôûter	digut æ	peindre	bentør
toucher	tuʃæ	défendre	difondæ
marquer	mark a	suspendre	sispondæ
écraser	kraza	couvrir	kuvræ
ramasser	rama sa	servir	sərbæ
manquer	monk a		
commencer	komo nsa		
freiner	frina		
trafiquer	trafik æ		
sauter	sota		
etc., etc.			

Ces verbes et les quelques adjectifs empruntés au Français (mdiguti (dégouté), mnervi (enervé), mdigiz i(déguisé)), ne varient ni regionalement ni socialement, ni phonétiquement ni morphologiquement. Par contre les substantifs sont caractérisés par la variation comme nous allons le voir dans la section suivante.

1-3-Les substantifs et leur variation:

Comme nous l'avons dit plus haut, c'est les substantifs que l'arabe dialectal a emprunté massivement au français. Ils désignent des objets et des institutions qui étaient ou qui sont étrangers à la culture algérienne et constituent un enrichissement qui a suppléé à la déficience du dialecte. Nous donnons ici quelques noms appartenant à la langue commune des algériens citadins et ruraux, lettrés et illettrés. Les mots sont classés selon l'ordre alphabétique français. les mots sont donnés au singulier et au pluriel car c'est surtout dans ce dernier qu'ils varient le plus.

<i>Mots français</i>	Mots adaptés	
	<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>
1. auto	loto tomobil tonobil	lotojæ̣t, lwata tomobilæ̣t / tonobilæ̣t
2. ballon	bola bolita blota balon balo	bolat bolitat blotat balonat balojat
3. banc	bank	bnak, bnoka
4. bureau	biru	birujæ̣t, bbæræ̣
5. bicyclette	bisklit basklit bisklitæ̣ bisklæ̣t	+ (æ̣t)

6.camion	kæmju(n)	kæmjunæt, kamjuwæt, kmæjøn
7.carte	karta	kartat, kwarət
8.chambre	ʃambra	ʃambrat, ʃnabər
9.douzaine	tozzinæ	tozzinæt, tzazən
10.fourchette	for ʃita	for ʃitat, fra ʃət
11.garçon (domestique)	garson	grasin, grasən
12.kilo	kilu	kilujaet, kiluwaet, kwælæ
13.lampe	lamba	lambat, lwanəb
14.paquet	bæki bækijæ paki	bbæki baekijæt pakijæt
15.place(espace qu'occupe une personne)	blasa	blajəs
15.place(espace)	blasa plasita	blasat plasiat
17.partie	bartijæ partijæ	bartijæt, brata partijæt
18.plaque	blaka plaka	blakat, blajək, plakat
19.serviette	sərbitæ sərvitæ	sərbitæt, srəbit, srəbət sərvitæt

1.4. Remarques et conclusions:

Les quelques exemples d'emprunts au français que nous avons donné montre que ces mots sont « moulés » dans un des gabarits morphologiques et phonétiques de l'arabe dialectal. Ces emprunts varient « légèrement » d'une région à l'autre. C'est ainsi que dans le sud oranais on dit balo (ballon/foot ball) et qu'en oranie on dit bola, bolita. Il en de même pour 'place' prononcé plasita à Oran et Alger, blasa ailleurs. Ces différences dans les emprunts sont minimales et n'affectent pas la compréhension entre locuteurs vu que ces emprunts sont compris à l'échelle nationale, contrairement à certains mots d'origine arabe qui varient totalement d'une région à l'autre⁴ (tir, tajr, zawəʃ, wʕəʃ, pour le mot oiseau)...

Notes

1. pour plus de détails voir Bouamrane(1986)
2. « Jeune Afrique » (26 mars 1967)
3. Voir ph. Marçais(1958)
4. Voir Bouamrane (1994)

BIBLIOGRAPHIE

Bouamrane, A. (1986) Aspects of the Sociolinguistic situation in Algeria.Unpublished ph.D thesis. University of Aberdeen.

Bouamrane, A. (1994) Lexial Variation among Arabic Dialects in Algeria. ZDL-Beiheft76 :Verhandlungen des InternationalenDialektogenkon-gresses Bamberg 1990. Band 3. Wolfgang Viereck(Hrsg.)

Brunot,L.(1949) Emprunts dialectaux arabes à la langue française dans les cités marocaines depuis 1912. Hesperis,3^e et 4^e trimestres.

Hadj Sadok, M. (1955) « Dialectes Arabes et Francisation linguistique.» Annales de l'Institut d'Etudes Orientales d'Alger. Tome XIII